

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 10

Rubrik: Nouvelles de l'étranger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

ALLEMAGNE

⊕ Lors d'un récent concert, les musiciens du célèbre orchestre Kaim, de Munich, ont interrompu brusquement le concert, déclarant qu'ils ne joueraient plus une note tant que le docteur Louis, critique sévère, mais injuste, des *Münchener Neueste Nachrichten*, n'aurait pas quitté la salle.

M. Louis s'éloigna et le concert continua. Mais de violentes querelles éclatèrent parmi les auditeurs, les uns prenant parti pour les artistes, les autres approuvant le critique et des scènes tumultueuses se produisirent.

Enfin, le calme se rétablit et le programme put s'achever au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

⊕ Un nouveau théâtre va être créé à Hambourg, où on ne jouera pendant la saison d'hiver que la comédie française et en été l'opérette.

⊕ Le 6 janvier 1908, le maître Max Bruch, a célébré son soixante-dixième anniversaire.

⊕ Le 12 décembre a eu lieu à l'Opéra de Cologne la première représentation de *Solea*, drame lyrique en quatre actes et cinq tableaux d'Isidore de Lara.

ANGLETERRE

⊕ Le *Musical Times* commence une croisade contre les longs concerts. Il demande qu'aucun concert ne dépasse les deux heures. Il a parfaitement raison.

⊕ Fin janvier, *l'Anneau du Nibelung* sera donné intégralement en langue anglaise à Covent-Garden sous la direction de Hans Richter.

AUTRICHE

⊕ On mandate de Vienne que le chanteur Hesch, de l'Opéra, est mort.

⊕ Le conseil municipal de Vienne aurait décidé d'entreprendre les démarches nécessaires pour obtenir le transfert des restes mortels de Haydn, qui seraient inhumés à côté de ceux de Beethoven et de Schubert. Le tombeau de Haydn se trouverait actuellement à Eisenstadt, en Hongrie, résidence des princes Esterhazy, les protecteurs de Haydn. Mais Fétis annonce que l'inhumation du vieux maître eut lieu à Gumpendorf. Il est vrai que Fétis est loin d'être infaillible, et d'ailleurs il serait possible que cette inhumation n'eût qu'un caractère provisoire, et que les restes de Haydn eussent été transportés ensuite à Eisenstadt.

BELGIQUE

⊕ A la Monnaie, *Les jumeaux* de Jaques-Dalcroze, qui sont déjà gravés à l'heure qu'il est, seront donnés probablement dans le courant de février.

Mme Jaques-Dalcroze ne chantera pas seulement dans cet ouvrage, mais interprètera toute une série de rôles, entre autres la *Louise* de Charpentier, et Eva des *Maitres chanteurs*.

ÉTATS-UNIS

⊕ M. Harold Bauer, l'illustre pianiste, va commencer sa cinquième tournée de concerts aux Etats-Unis. Il donnera sa première audition à New-York le 28 janvier.

F R A N C E

⊕ Un jeune chef d'orchestre allemand, M. Siegmund von Hausegger, a dirigé plusieurs concerts Lamoureux avec un succès prononcé. Il a donné entre autres la « fantastique » de Berlioz.

I T A L I E

⊕ Le Théâtre de la Scala, à Milan, donne actuellement une série de représentations en italien du *Crepuscolo degli Dei (Götterdämmerung)* de R. Wagner, avec l'incomparable Felia Litvinne dans le rôle de Brunnhilde et un ténor superbe, M. Giraud, dans celui de Siegfried. La distribution est excellente dans son ensemble et la mise en scène en général très satisfaisante. Le chœur du second acte, fort d'une soixantaine d'hommes au moins, est merveilleux de précision et de sonorité.

Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est l'orchestre, sous la direction d'un chef véritablement génial et qui mérite une place au tout premier rang des maîtres contemporains de la baguette. M. Arturo Toscanini conduit par cœur et ce qu'il obtient de ses 120 musiciens est inimaginable. Nous avons entendu le *Crépuscule des dieux* fort bien dirigé à Londres par Mahler, et beaucoup moins bien à Bayreuth par Siegfried Wagner. Ni l'une ni l'autre de ces exécutions n'approchait même de loin de celle que nous avons entendue à Milan sous la direction de M. Toscanini. La marche funèbre du troisième acte, entre autres, a été quelque chose de prodigieux.

Le public très élégant et mondain de la Scala se conduit très convenablement pendant les quatre heures et demie que dure cette partition vraiment copieuse. Il observe un silence religieux, et les indiscrets sont immédiatement rappelés à l'ordre par des « chut » vigoureux.

⊕ Le nouvel oratorio de don Lorenzo Perosi, qui vient d'être exécuté à Rome, paraît avoir obtenu un succès considérable. C'est une œuvre d'une conception toute particulière, sans l'apparence même d'une action quelconque. Le sujet est d'un christianisme abstrait, idéal et philosophique. « Le maestro, dit un journal, a voulu exprimer l'intime poésie qui conduit, à travers la douceur pure et sereine des prières chrétiennes, l'âme au départ suprême. Deux seuls personnages : l'Ame du mourant, le Chœur des assistants au passage (*transito*). Le poème, intitulé, comme on sait, *Anima* (l'Ame), est consacré, selon les intentions du compositeur, à la Douleur, à l'Amour, à l'Espérance. » Ce sujet mystique a développé chez le compositeur une inspiration puissante et profonde, tantôt touchante, tantôt pathétique et tragique, dont les accents émouvants produisent sur l'auditeur une impression indéfinissable. « La pensée musicale, dit un confrère italien, s'enveloppe dans les merveilleuses spirales de la polyphonie ; elle s'y arrête, y revient et se présente ensuite dans toute la beauté de la profondeur intime d'une idée. Et la tragédie intime du mourant se traduit vers la fin en un cri désespéré de l'âme, cri solennel de terreur pour le jugement suprême de la divinité. L'horreur de la mort est exprimée tout entière dans un sanglot orchestral et vocal... » L'auteur, qui dirigeait lui-même avec une fermeté remarquable l'exécution de son œuvre, a été l'objet d'une ovation enthousiaste.

⊕ La saison d'opéra au théâtre Costanzi, à Rome, s'est ouverte le 26 décembre avec les *Maîtres chanteurs*.

R U S S I E

⊕ M. Eugène Ysaye, en quittant le Théâtre-Marie à Saint-Pétersbourg, où il venait de donner un de ses concerts, n'a pas retrouvé l'un de ses violons. L'instrument a été enlevé pendant que M. Ysaye était sur l'estrade. Le violon disparu était un des plus beaux Stradivarius, connu sous le nom de « l'Hercule » et d'une valeur de 50,000 francs.